

Le lexème [*nu* (eh bien ; voyons... ; allons !)] en russe contemporain

Violette Bondu-Maugein

Introduction

01

Зинаида Михайловна села за стол, заперла подбородок рукой.

Чернышев шмыгнул носом, поскрѣб щѣку:

– Ну я...

– Без ну!

– Ну... меня интересовало... просто так интересовало...

[Владимир Сорокин, “Свободный урок”, 5]

Zinaïda Mikhaïlovna s’assit à son bureau, appuya son menton dans sa main.

Tchernychev renifla et se gratta la joue :

– [Nu (Eh bien)] je...

– Sans « nu (eh bien) ».

– [Nu (Eh bien)]... je voulais savoir... je voulais seulement savoir...

V. Sorokine, « Cours libre »

02

– Ты мне веришь? А? Говори. Веришь? Я же для тебя стараюсь, глупый. Потом спасибо скажешь. Веришь, говори?

– Ну... верю...

– Не – ну, верю! А – верю, Зинаида Михайловна.

– Верю, Зинаида Михайловна.»

[Владимир Сорокин, “Свободный урок”, 7]

– Tu me crois, hein ? Parle. Tu me crois ? Je fais déjà beaucoup pour toi, idiot. Plus tard, tu me remercieras. Tu me crois, dis ?

– [Nu (Ben)]... je vous crois...

– Pas, « nu (ben) je vous crois », mais « je vous crois Zinaïda Mikhaïlovna ».

– Je vous crois Zinaïda Mikhaïlovna.

V. Sorokine, « Cours libre »

Nous proposons comme schéma énonciatif typique du lexème *nu* la mise en symboles suivante :

R₀ : représentation de l’énonciateur de *nu*

R₁ : représentation mise en confrontation

R’ : représentation de compromis

⇒ : engagement sur le parcours

± : proche de

Mise en symboles : R₀ ⇒ R’ ± R₁

Effort d’harmonisation actualisé dans la recherche d’une adéquation lexicale.

schéma-type

→ Le schéma typique de *nu* est celui d’un engagement de l’énonciateur S₀ vers une représentation R’ qui se rapproche de la représentation R₁.

03

< Une jeune femme et sa fille ont été enlevées. La jeune femme ne sait absolument pas pour quelle raison. Il y a un roulement dans les tours de garde de leurs ravisseurs. L’un d’eux, Oleg, se montre très prévenant avec elles ; il offre même des jouets à la fillette. Ici, il est question des « collègues » d’Oleg. >

– Он всегда приезжает минут за пятнадцать, – вдохнул Олег, вновь взглянув на часы. – Если бы я мог оставаться с вами все время... Славка немного тормозной, но в общем-то неплохой парень, в том смысле... **Ну, вы понимаете.** А этот психопат. Я боюсь за девочку, мало ли что придет ему в голову...

[Татьяна Полякова, "Брудершафт с терминатором", 30]

– Il vient toujours une quinzaine de minutes en avance, dit Oleg en soupirant, après avoir de nouveau regardé l'heure. Si je pouvais rester tout le temps avec vous... Slavka est un peu lent, mais dans l'ensemble c'est un bon gars, enfin... [**Nu (Bon)**], **vous comprenez.** Mais lui, c'est un psychopathe. J'ai peur pour la fillette, on ne sait pas ce qui peut lui passer par la tête...

T. Poliakova, « Brüderschaft avec un terminator », 2002

/Nu, vy ponimaete/

→ *nu* – vous – comprendre_{prés. imperf.}

04

< Un détenu aime à parler avec le directeur de la prison. >

Подумалось ему почему-то, что у Крученого жена – учительница, и чтобы проверить правоту своей догадки и чувствуя, что начальник в хорошем настроении, артист спросил его об этом.

– Нет, – спокойно ответил Крученный. – Жена в тюрьме работает, только не в этой, а в женской. На соседней улице. А вообще-то она раньше в детских яслях воспитательницей была.

– **Ну, воспитатель – это тоже учитель,** – как-то неожиданно смело для самого себя заявил арестант.

[Андрей Курков, "География одиночного выстрела" (2), 338]

Étrangement, il lui vint à l'idée que la femme de Kroutcheny était institutrice, et pour vérifier la véracité de cette présupposition et sentant que le directeur était de bonne humeur, l'artiste l'interrogea à ce sujet.

– Non, répondit calmement Kroutcheny. Ma femme travaille dans une prison, mais pas dans celle-ci, dans une prison pour femmes. Dans une rue voisine. Cependant, sans entrer dans les détails, avant elle était assistante maternelle dans une crèche.

– [**Nu (Eh bien)**], **assistante maternelle, c'est toujours enseignant,** annonça pour lui-même, avec une hardiesse inattendue, le détenu.

A. Kourkov, « Géographie d'un coup de feu isolé », 2000

/Nu, vospitatel' – èto tože učitel' /

→ *nu* – éducateur – c'est – aussi – enseignant

I a - L'adéquation entre énonciation et représentation

05

< Viktor Stépanovitch vient de déposer Pavel Dobrynine à la base aérienne pour un nouveau départ en mission. >

За окном домика остановилась черная легковая машина.

“Виктор Степанович вернулся?” – бросив внимательный взгляд, подумал Добрынин.

Дверь открылась.

– **Ну, успел, слава Богу!** – раздался знакомый голос.

Добрынин поднял голову и увидел широко улыбающегося Волчанова.

[Андрей Курков, "География одиночного выстрела" (2), 8]

Derrière la fenêtre de la petite maison, une voiture profilée noire s'arrêta.

« Viktor Stépanovitch qui revient ? » pensa Dobrynine, ayant lancé un regard attentif.

La porte s'ouvrit.

– [**Nu (Eh bien)**], **je suis arrivé à temps, Dieu merci !** annonça une voix familière.

Dobrynine leva la tête et aperçut Voltchanov avec un large sourire.

A. Kourkov, « Géographie d'un coup de feu isolé », 2000

/– Nu, uspel, slava Bogu !/

→ *nu* – avoir le temps_{passé perf.} – gloire – dieu

❖ Les formules « code »

[...] le salueur manifeste qu'il prend en compte la présence de l'autre dans son champ perceptif et qu'il est disposé à engager avec lui un échange communicatif même minimal.

Catherine Kerbrat-Orecchioni,

Les actes de langage dans le discours, Théories et fonctionnement, Paris, Armand Colin, 2005, p. 111.

06

< Le contrôleur du peuple, Pavel Dobrynine, revient pour une inspection des administrations à Moscou. >

– С приездом вас, Павел Александрович! – говорил человек довольно восторженным голосом. – А вы совсем не изменились! Хотя столько времени прошло!

“Сколько времени?!” – подумал Добрынин, и тут же проявилась в его память картинка из не совсем давнего прошлого: его приезд на московский вокзал, встреча с корреспондентами, и – точно – этот человек встречал его там и отвозил на машине на служебную квартиру. Только как же его звали?!

– **Ну садитесь, садитесь**, пора ехать! – говорил мужчина, и тут вдруг он на мгновение замер, уловив, видимо, печать раздумий на лице народного контролера, а потом заговорил снова, еще более бодрым голосом: – Ну вы ведь меня помните, я – Виктор Степанович!

– Да, да... – Добрынин кивнул.

Уселись в автомобиль. Виктор Степанович бросил взгляд на шофера, и тот сразу же завел двигатель.

[Андрей Курков, "География одиночного выстрела" (1), 284]

– Je vous souhaite la bienvenue, Pavel Aleksandrovitch ! dit l'homme d'une voix assez enthousiaste. Mais vous n'avez pas du tout changé ! Pourtant, comme le temps a passé !

« Combien de temps ?! » pensa Dobrynine, et aussitôt apparut dans sa mémoire une image d'un passé pas du tout éloigné : son arrivée à la gare de Moscou, la rencontre avec les journalistes, et, précisément, cet homme qui l'avait accueilli là-bas et l'avait conduit en voiture jusqu'à son appartement de fonction. Seulement, comment pouvait-il bien s'appeler ?

– **[Nu (Mais)] montez donc**, il est temps de partir ! dit l'homme, et alors soudainement il se figea dans son mouvement, il avait visiblement saisi l'indice de ce type de réflexions sur le visage du contrôleur du peuple, puis il reprit la parole, et dit d'une voix encore plus animée : – [Nu (Mais)] vous me reconnaissez bien, quand même, je suis Viktor Stépanovitch !

– Oui, oui... Dobrynine hocha la tête.

Ils prirent place dans la voiture. Viktor Stépanovitch jeta un regard au chauffeur, et celui-ci actionna aussitôt le démarreur.

A. Kourkov, « Géographie d'un coup de feu isolé », 2000

/Nu sadites', sadites' /

→ nu – s'asseoir_{impératif imperf.} – s'asseoir_{impératif imperf.}

07

< Mark est un dresseur de perroquet : il a monté un numéro, où son perroquet fait la lecture au public. >

Марк выглянул из-за кулис – лица зрителей ему понравились.

– **Ну, ни пуха!** – сам себе шепнул артист и с попугаем на плече вышел на сцену.

[Андрей Курков, "География одиночного выстрела" (1), 154]

Des coulisses, Mark lança un regard : les visages des spectateurs lui plurent.

– **[Nu (Allez)], m... !** se murmura à lui-même l'artiste et, le perroquet sur l'épaule, il entra en scène.

A. Kourkov, « Géographie d'un coup de feu isolé », 2000

/Nu, ni puxa /

→ nu – ni – duvet

I b - La recherche du terme approprié

08

< Kirill est un historien tout juste sorti de l'université. Marxiste convaincu, il s'est engagé comme professeur pour des séminaires d'éducation populaire en province. C'est un jeune homme décrit comme étant sérieux et sévère. >

Толпа сумрачных мужиков перед входом курила махорку.

– Здравствуйте, товарищи! – сказал Кирилл.

Никто не ответил, даже не посмотрел в его сторону. Многие зато нехорошо поглядывали на комсомольского секретаря.

– Что же вы, Птахин, две лекции назначили на одно и то же время? – спросил Кирилл. – Зачем тут конкуренция?

Птахин, подававший мужиками знаки “спокойно, не дурить”, расторопно ответил:

– А не извольте беспокоиться, товарищ Градов. наших, гореловских, мы для вас мобилизовали, а **этих, из Неелова, ну, из “Заветов Ильича”**, для товарища Розенблюма пригнали. Помещения предостаточно.

[Василий Аксёнов, “Московская сага”, Книга первая “Поколение зимы”, 108]

Devant l'entrée, une foule de sombres paysans fumaient du gris.

– Bonjour, camarades ! dit Kirill.

Personne ne répondit, ni même ne regarda dans sa direction. Mais beaucoup lancèrent des regards mauvais au secrétaire du komsomol.

– Comment, Ptakhine, vous avez demandé deux conférences à la même heure ? – demanda Kirill. – Dans quel but mettre ici de la concurrence ?

Ptakhine, ayant fait des signes aux paysans, correspondants à « du calme, du calme, pas de bêtises », répondit promptement :

– Mais ne vous inquiétez donc pas, camarade Gradov. Les nôtres, ceux de Gorelovo, nous les avons mobilisés pour vous, mais **eux, ceux de Neelovo, [nu (ben)], des « Préceptes d'Ilitch »**, sont venus pour le camarade Rosenblum. Il y a largement assez de place.

V. Aksionov, « La saga moscovite », 2000

/èntyx, iz Neelova, nu, iz “Zavetov Il'iča”/

→ ceux-là – de – Neelov – nu – de – « Préceptes d'Ilitch »

09

< Un homme vient d'être « accidentellement » tué par un autre. Ce dernier décide d'organiser ses funérailles. Elles ont lieu dans un cimetière très éloigné de la ville. >

Сначала все шло как будто бы нормально. **Ну, серый обыденный день.** В стороне от кладбища заунывная пивная. Нет ни музыки, ни особых плачей. В общем-то, скучно, но допустимо.

[Юрий Мамлеев, “Черное зеркало”, 148 (“Случай в могиле”)]

Au début, tout se passait comme si tout était normal. [**Nu (Soit), une grise journée ordinaire.** À l'écart du cimetière, la lugubre buvette. Pas de musique, ni de pleurs particuliers. Dans l'ensemble, c'était ennuyeux, mais acceptable.

I. Mamleev, « Le miroir sans tain », 2001

/normal'no – nu, seryj obydenyj den'/?

→ normalement – nu – gris – ordinaire – jour

I c - La réponse à une question

10

< Un cadavre vient d'être découvert sur un chantier de construction. Un des responsables est prévenu par téléphone. >

Сейчас – Степан понял это очень отчетливо – проблема была самой настоящей.

– Ты чего? – помолчав немного, спросил в трубке Чернов. – Или в обморок упал?

– Нет, – ответил Степан сквозь зубы, – не упал. Кто-то из наших?

– Да в том-то все и дело, что да, – сказал Чернов с досадой. – **Володька Муркин. Помнишь такого? Ну, вечно грязный, суетливый.** Противный. Помнишь?

[Татьяна Устинова, “Близкие люди”, 17]

À cet instant, et Stépan le comprit très distinctement : il s'agissait d'un problème on ne peut plus réel.

– Qu'est-ce que tu as? s'enquit après un silence Tchernov, à l'autre bout du fil. Tu es tombé dans les pommes ou quoi ?

– Non, répondit Stépan entre les dents, je suis là. C'est quelqu'un de chez nous ?

– Oui, et c'est là toute l'affaire, dit Tchernov avec dépit. **Volodka Mourkine. Tu t'en souviens de celui-là ? [Nu (Tu sais)], celui qui était toujours sale, agité.** Antipathique. Tu te souviens ?

T. Oustinova, « Des gens proches », 2003

/Volod'ka Murkin. Pomniš' takogo ? Nu, večno grjaznyj, suetlivyj./

→ Volodka Mourkine – se souvenir_{prés. imperf.} – tel – nu – éternellement – sale – agité

11

< Borenboim vient de subir une agression. Il se retrouve à demi conscient dans un endroit inconnu. Il cherche désespérément à rejoindre Moscou. >

– Эй, шеф! Эй! – хрипло и отчаянно закричал Боренбойм. Побежал за грузовиком.

Грузовик остановился.

– Шеф, подвези! – подбежал Боренбойм.

– Куда? – пьяно посмотрел из окна водитель: 50 лет, грубое жёлто-коричневое лицо, кроликовая шапка, серый ватник, сигарета.

– В Москву.

– В Москву? – усмехнулся водитель. – Ептеть, я спать еду.

– Ну, а до станции?

– До станции? Да это ж **рядом**, чего туда ехать-то?

– **Рядом?**

– Ну.

– Сколько пешком?

– Десять минут, ептеть. Иди вон так ... – он махнул из окна грязной рукой.

[Владимир Сорокин, "Лёд", 89]

« Hé, chef ! Hé ! » cria Borenboim d'une voix éraillée et désespérée. Il courut derrière le camion.

Celui-ci s'arrêta.

« Chef, emmène-moi ! fit Borenboim qui l'avait rattrapé.

– Où ? demanda le conducteur qui lui lança un regard aviné depuis la fenêtre : 50 ans, un visage jaune et marron grossier, avec une chapka en lapin, une veste grise ouatinée, une cigarette.

– À Moscou.

– À Moscou ?! s'exclama le contrôleur en ricanant. Putain, moi je vais me coucher.

– [Nu (Bon)], et jusqu'à la gare ?

– Jusqu'à la gare ? Mais c'est juste **à côté**, à quoi ça sert d'y aller en camion ?

– **À côté ?**

– [**Nu (Ben oui)**].

– Combien de temps à pied ?

– Dix minutes, putain. Tu vas par là... » Il indiqua la direction en passant sa main sale par la fenêtre.

[Traduction de Bernard Kreise, *La Glace*, 92]

/rjadom – rjadom ? – Nu./

→ à côté – à côté ? – nu

12

(15) (Le locuteur explique le comportement apparemment hostile d'une femme qu'il désire marier à son interlocuteur.)

– Načnëm so svinej, – zagovoril Paška (...) – Vot ona sejšas pobežala vygonjat' svinej. Tak ?

– Nu.

– Vopros : kakix svinej ?

(V. Šukšin, « Živët takoj paren' », in : Sob. so. III : 35)

– Tout d'abord, les cochons, commença Paška. Là, elle est allée sortir les cochons. C'est bien ça ?

– [**Nu (Continue)**].

– Question : quels cochons ?

[Exemple et traduction empruntés à Rémi Camus, *Contribution à l'étude du mot de discours DA en russe contemporain, de l'assentiment au souhait*, Paris-7, 1994.]

/Tak ? – nu – vopros/

→ ainsi ? – nu – question

Употребление некоторых частиц в функции релятивов окрашено грубоватостью и стоит на грани литературного языка и просторечия:

А: Она рассказала тебе? // Б: Ну // (в значении “да”).

Е. А. Земская, “Русская разговорная речь: лингвистический анализ и проблемы обучения”, М., Русский Язык, 1987 [1979], p. 96.

II a - La qualification

13

И больше на допросы его уже не водили, они к нему сами ходили и там и кололи. Двое их было, этих колунов, злой и добрый. **Ну, добрый**, тот только спать не давал, свет не выключал и всякие дурацкие вопросы задавал, давил на психику.

[Сергей Булыга, “Высоко сижу, далеко гляжу”, 2009, proza.ru]

Et déjà ils ne le conduisaient plus aux interrogatoires, ce sont eux qui venaient et là-bas aussi ils forçaient à avouer. Ils étaient deux, ces flicards, un méchant et un bon. **[Nu (Enfin)], un bon**, un qui empêchait seulement de dormir, qui n'éteignait pas la lumière et posait toutes sortes de questions idiotes, pesait sur le psychique.

S. Boulyga, « Je suis assis en hauteur, je vois loin », 2009

/nu, dobryj/

→ *nu* – bon

14

< Deux membres d'une secte viennent de trouver un nouveau « frère » : pour ce faire, ils lui ont enfoncé un pieu de glace dans la poitrine ; il a survécu – il est donc désigné comme nouveau membre. Toutefois, il est en danger de mort. Il faut le conduire à l'hôpital. >

– Охам, набери клинику, – приказал Уранов.

Рутман достала мобильный, набрала:

– Это мы. У нас брат. Двадцать. Да. Да. Сколько? **Ну, минут...**

– **Двадцать пять**, – подсказал Уранов.

– Через полчаса будем. Да.

Она убрала мобильный.

[Владимир Сорокин, "Лёд", 17]

– Okham, appelle la clinique, ordonna Uranov.

Rutman prit son mobile et composa le numéro.

« C'est nous. On a un frère. Vingt ? Oui. Oui. **Combien ? [Nu (Disons)], dans les...**

– **Vingt-cinq**, souffla Uranov.

– On sera là dans une demi-heure. Oui. »

Elle rangea son mobile.

[Traduction de Bernard Kreise, *La Glace*, 19]

/Nu, minut... – dvadcat' pjat' /

→ *nu* – minutes – vingt-cinq

Conclusion

Notes bibliographiques :

Adam, Jean-Michel, *La linguistique textuelle*, introduction à l'analyse textuelle des discours, CURSUS, éd. Armand Colin, Paris, 2005.

André-Larocquebouvry, Danielle, *Introduction à l'analyse sémio-linguistique de la conversation*, Paris, CRÉDIF, Didier, 1984.

Authier-Revuz, Jacqueline, « Musiques méta-énonciatives : le dire pris à ses mots », in *Marges linguistiques* № 7, Saint-Chamas, M. L. M. S. éditeur, mai 2004 (www.marges-linguistiques.com).

Bracquenier, Christine, « Le circonstant : périphérie ou centre ? », séminaire mutualisé de linguistique formelle Paris4-Inalco, le 6 janvier 2010.

Camus, Rémi, *Contribution à l'étude du mot de discours DA en russe contemporain, de l'assentiment au souhait* (Thèse de Doctorat), Université Paris-7, 1994.

Camus, Rémi, *Le connecteur DA en russe : délimitation et analyse de ses emplois discursifs*, *Cahiers de Linguistique de l'INALCO*, 2001-2002/4.

Camus, Rémi, *Le lexème dat' / “Лексема датъ: о лексических последствиях грамматических свойств”*, Conférence internationale de philologie à Saint-Petersbourg les 12-17 mars 2007.

- Chirokova / Широкова, Е. Г.**, “Частица *и* и некоторые функции усилительных частиц”, in “Семантика служебных слов”, Пермь, 1982.
- Chtcherban / Щербань, Г. Е.**, “Частица *вот* и как показатель смысловых и синтаксических отношений в тексте”, Нальчик, Министерство образования российской федерации, 2000.
- Fernandez, Marie-Madeleine**, *Les particules énonciatives dans la construction du discours*, Paris, PUF, 1994.
- Guermanovitch / Германович, А. И.**, “Междометия русского языка. Пособие для учителя.”, Киев, “Радянська школа”, 1996.
- Guillaume, Gustave**, *Prolégomènes à la linguistique structurale I et II*, Québec, P.U. Laval, 2004.
- Ivanova / Иванова, Т. К.**, “Функции частиц *ВОТ* и *ТОЛЬКО* в современном русском языке”, Благовещенск, Московский государственный педагогический институт, 1970.
- Kachina / Кашина, В. В.**, “Частица *ну* в диалогической и монологической речи”, Виктория Кашина, дипломная работа ОЗО, Владивосток, 1999.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine**, *Les actes de langage dans le discours, Théories et fonctionnement*, Paris, Armand Colin, 2005.
- Nikolaeva / Николаева, Т. М.**, “Функции частиц в высказывании на материале славянских языков”, Москва, УРСС, 2004 (1985).
- Padoutcheva / Падучева, Е. В.**, “Дискурсивные слова и категории: режимы интерпретации”, Москва, ВИНТИ РАН, in Четвертая типологическая школа, международная школа по лингвистической типологии и антропологии, 2005.
- Rodriguez-Somolinos, Amalia**, « Un marqueur discursif du français parlé : *écoute* ou l'appel à la raison », in Thélème, Revista Complutense de Estudios Franceses, 2003, numero extraordinario, p.71-83, <http://revistas.ucm.es/fil/11399368/articulos/THEL0303220071A.PDF>
- Sereda / Серeda, Е. В.**, Классификация междометий по признаку выражения модальности, Русский язык № 23, 2002.
- Sereda / Серeda, Е. В.**, Нерешённые проблемы изучения междометий, Русский язык № 11, 2003.
- Sereda / Серeda, Е. В.**, “Морфология современного русского языка”. *Место междометий в системе частей речи: учебное пособие*, Москва, Флинта-Наука, 2005.
- Sirdar-Iskandar, Christine**, « Eh bien ! le Russe lui a donné cent francs », in *Les mots du discours*, O. Ducrot et al., Paris, Éd. de Minuit, 1980.
- Zemskaja / Земская, Е. А.**, “Русская разговорная речь: лингвистический анализ и проблемы обучения”, Москва, Русский Язык, 1987 [1979].
- Les particules énonciatives en russe contemporain*, Paris, Institut d'Études Slaves, 1986, tome LXXV.